

la coutume, de la vanité, de l'adulation & de l'exagération, que celui de la vérité, du sentiment, d'une affliction réfléchie, d'un juste hommage rendu à la mémoire des grands hommes. L'orateur envisage le prélat, dont il fait l'éloge, sous les trois points de vue qui ont effectivement occupé tous ses soins. L'application à s'instruire & se former lui-même, à saisir les moyens du salut & de la félicité publique, à maintenir & à propager le culte de l'Eternel. Ces trois objets sont présentés avec beaucoup de clarté & d'ordre, un style aisé, coulant & généralement pur. On regrette que par la brièveté du tems accordé à la composition de ces fortes d'ouvrages, l'orateur n'ait pu donner plus de développement à des pensées vives & fortes, susceptibles d'un intérêt soutenu & varié par de grands mouvemens. Cependant il remplace quelquefois des peintures plus détaillées & plus vastes par des traits rapides, qui font une impression sûre & profonde. Telle est cette apostrophe qui exprime le contraste de la mort du Chrétien & de celle de l'incrédule, où l'on trouve une allusion que tout le monde appercevra sans peine: . . . *Sic mortuus est . . . Tu hinc, incredule, abi à lectum patriarcharum tuorum . . . Quæ hæc audis, meditare . . . illic erubescere.* En général il fait un usage heureux de l'opposition des choses chrétiennes & des choses philosophiques, opposition sensible par des faits universellement connus, & journalièrement répétés. L'homme attentif se dit à lui-même comme David: *Non sic impii, non sic.* Pſal. 1.